

## ***Expérience du père Jean Derobert, disciple du Padre Pio :***

Dans les expériences de « voyage aux frontières de la mort » celle du Père Jean Derobert (décédé en mai 2013) mérite d'être connue. Ce prêtre a rencontré saint padre Pio à Rome en 1955, et ce dernier l'a choisi pour fils spirituel. A partir de ce moment, un lien solide s'établira entre eux et Jean Derobert l'assurera de son indéfectible prière et de sa protection.

Nous avons personnellement rencontré le père Jean alors qu'il était aumônier des sœurs du Bon Pasteur à Marseille. il nous a fait forte impression. A son invitation, je me suis spontanément assis dans un fauteuil parmi les sièges vacants. : il m'a alors regardé avec un sourire énigmatique. Devant mon étonnement, il m'en expliqua alors la raison : « voyez vous, le fauteuil où vous vous êtes assis, c'est là où se tient le padre Pio, lorsqu'il vient me voir 23 septembre de chaque année, entre 23h et 3 h du matin ». J'ai bien senti que cet instant n'était pas un instant ordinaire.... Mais poursuivons notre sujet...

Appelé à témoigner dans le cadre du procès en canonisation du Padre Pio, Jean Derobert nous livre ici le récit éloquent de la protection singulière de son guide dont il a bénéficié lors des événements d'Algérie. Capturé en août 1958 lors d'une embuscade tendue par le FLN, il est exécuté sommairement avec ses camarades. Alors qu'il s'écroule sous les balles, il connaît une expérience de dé-corporation et de progression à travers une « sorte de tunnel » selon ses propres termes. Il voit alors des visages connus ou non, qui lui apparaissent graduellement de plus en plus lumineux au fil d'une ascension. Ses perceptions sont supra-humaines : il se déplace à la vitesse de la pensée (visite de ses parents), d'une champ visuel à 360°, etc... La particularité de la NDE du père Derobert sont les visions dont il est gratifié du Christ, de la Vierge Marie et des saints.

En lisant son témoignage, nous constatons -à l'exception de la dernière partie concernant les visions du Christ, de la Vierge Marie, des saints et du « paradis » (propres à la vie spirituelle de Jean Derobert)- il pourrait servir de cadre pour connaître des phénomènes éprouvés lors de nombreuses expériences de dé-corporation provoquées par une mort imminente :

*« ... un soir, un commando FLN attaqua notre village et je fus bientôt maîtrisé et mis devant une porte avec cinq autres militaires et là, nous fûmes fusillés.[...] J'avais reçu le matin même, une carte de la part de*

*Padre Pio avec deux lignes manuscrites : « la vie est une lutte, mais elle conduit à la lumière » (souligné deux et trois fois).*

*Immédiatement, je fis l'expérience de la « dé-corporation ». Je vis mon corps à côté de moi-même, couché et sanglant au milieu de mes camarades tués, eux aussi. Et je commençai une ascension curieuse dans une sorte de tunnel. De la nuée qui m'entourait, émergeaient des visages connus et inconnus. Au début, ces visages étaient sombres ; il s'agissait de gens peu recommandables, pécheurs, peu vertueux. A mesure que je montais, les visages rencontrés devenaient plus lumineux.*

*Je m'étonnais de ce que je pouvais marcher... et je me dis que, pour moi, j'étais hors du temps, donc déjà ressuscité... Je m'étonnais de voir tout autour de ma tête sans me retourner... Je m'étonnais de n'avoir rien ressenti des blessures occasionnées par les balles de fusils... et je compris qu'elles étaient entrées dans mon corps tellement vite que j'avais pu ne rien sentir.*

**Dans ce qui suit, on note pour le père Derobert comme dans d'autres expériences de NDE, un déplacement à la vitesse de la pensée...**

*Subitement, ma pensée s'envola vers mes parents. Immédiatement, je me suis trouvé chez moi, à Annecy, dans la chambre de mes parents que je vis dormir. J'essayais de leur parler, sans succès. J'ai visité l'appartement notant le changement de place d'un meuble. Plusieurs jours après, écrivant à ma mère, je lui ai demandé pourquoi elle avait déplacé ce meuble. Elle m'écrivit en réponse : « comment le sais-tu ? »*

### **et une communication télépathique**

*J'ai pensé au pape Pie XII que je connaissais bien (j'étais étudiant à Rome) et, de suite, je me suis trouvé dans sa chambre. Il venait de se mettre au lit. Nous avons parlé par échanges de pensées, car c'était un grand spirituel.*

**Une ascension qui se poursuit, ponctuée de visions et de rencontres singulières :**

*J'ai continué mon ascension jusqu'au moment où je me suis trouvé dans un paysage merveilleux, enveloppé d'une lumière bleutée et douce... Il n'y avait pourtant pas de soleil « car le Seigneur est leur lumière » comme dit l'Apocalypse. J'ai vu là des milliers de personnes, toutes à*

*l'âge de trente ans à peu près, mais j'en rencontrais quelques unes que je connaissais de leur vivant...Telle était morte à 80 ans... et elle semblait en avoir 30... Telle autre était morte à 2 ans... et elles avaient le même âge...*

*J'ai quitté ce « paradis » plein de fleurs extraordinaires et inconnues ici-bas. Et je suis monté encore plus haut... Là, j'ai perdu ma nature d'homme et je suis devenu une « goutte de lumière. »*

*Je vis beaucoup d'autres « gouttes de lumière » et je savais que telle était saint Pierre, telle autre Paul ou Jean ou un apôtre, ou tel saint...*

*Puis je vis Marie, merveilleusement belle dans son manteau de lumière, qui m'accueillait avec un sourire indicible... Derrière elle, il y avait Jésus, merveilleusement beau, et derrière, une zone de lumière dont je savais qu'elle était le Père, dans laquelle je me suis plongé...*

*J'ai ressenti là l'assouvissement total de tout ce que je pouvais désirer... J'ai connu le bonheur parfait...*

**Au terme de ce « voyage » vient la ré-incorporation, le retour dans le corps, brutal, et pour faire bref, désagréable...**

*... et brusquement, je me suis retrouvé sur terre, le visage dans la poussière, au milieu des corps sanglants de mes camarades.*

*Je me suis rendu compte que la porte devant laquelle je me trouvais, était criblée par les balles qui m'avaient traversé le corps, que mon vêtement était percé et plein de sang, que ma poitrine et mon dos étaient maculés de sang à moitié séché, un peu visqueux... mais que j'étais intact. Je suis allé voir le commandant dans cette tenue. Il vint à moi et cria au miracle. C'était le commandant Cazelle, aujourd'hui décédé. »*

La particularité du voyage du père Derobert aux frontières de la mort est semblable à d'autres en beaucoup de points : expérience de décorporation, déplacement à la vitesse de la pensée, vision extracorporelle à 360°, communication télépathique avec les êtres rencontrés dans l'au-delà.

Ce qui est singulier en revanche tient à la vie spirituelle du père Derobert et de sa relation privilégiée avec le Padre Pio : lorsqu'il se relève d'entre ses camarades morts, il constate que son corps, sanglant, a été évidemment traversé par les balles, mais qu'il « intact » selon ses mots, il n'est ni blessé ni souffrant. En ceci, cette expérience ne ressemble à aucune autre, il faut voir la main de son maître qui lui avait assuré protection, qui se bornera à lui dire ces mots sibyllins quand il le retrouvera « Oh ! Que tu as pu me faire courir, toi ! Mais ce que tu as vu, c'était très beau ! »